

Lettre à François Guizot

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonheur](#), [Catholicisme](#), [Eglise](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote68, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Celui qui a l'honneur de vous écrire n'est qu'un très petit être, la plus chétive de toutes les créatures raisonnables que Dieu ait faite, c'est un homme mais un homme placé au plus bas degré de l'échelle sociale [...].

Non signé, non daté.

Citer cette page

, Lettre à François Guizot, .

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6213>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Monsieur,

Celui qui a l'honneur de vous écrire
 n'est qu'un très petit être, le plus chétif de
 toutes les créatures raisonnables. Dieu a fait
 toutes les choses : c'est un homme, mais un homme placé au
 plus bas de l'échelle sociale, il est même par
 ses péchés, le plus bas, le plus vil de tous les êtres. Car cet
 être, est vicié, méprisable, se veut de faire, a vu l'homme
 la raison orgueilleuse contre Dieu même, la raison d'homme
 et la fauteur de toute vérité, mais Dieu l'a pris en pitié,
 et a dissipé les ténèbres épaisses dans lesquelles son être n'est
 qu'un être perdant son être de point en point, juste pour son
 orgueil, de son Dieu et de son Dieu glorieux. Il a fait
 descendre sur lui un rayon de son irrécusable lumière,
 il a vu la vérité et il adore aujourd'hui calmement et
 tranquillement, la divine majesté contre laquelle tombent
 toujours toute la hauteur de la raison humaine
 cet homme, Monsieur, n'ose vous dire son nom. Il
 craint, si vous le connaissez, que vous ne daigniez
 pas lire sa lettre, et il pense que vous le cacherez, la caricature
 vous portera à la lire. Cet homme petit, bas et misérable,
 tant qu'il a été pour l'orgueil de son honneur personnel
 et de son orgueil, mais cela est vain de ses erreurs par ce
 effet tout spécial de l'infirmité miséricorde de Dieu sur
 lui, ne cesse de bénir son saint nom et d'exalter son

gloriae misericordias Domini in altum sonatis
mais il ne croit pas avoir bonne ^{la reconnaissance} il
déplore le fait de ce qu'il croit être dans l'écrit et
cogités aux terribles dangers, où il fut tenu lui-même
et dans la divine bonté la table il prie pour vous et il
demande à Dieu d'être à leur regard de cette infirmité
misericordie qu'il a fait éclater le merveilleusement sur lui
et homme ne connaît pas votre visage,

Monsieur, il ne vous a jamais vu, jamais il n'a
fait l'usage de son pays, il vit dans un hameau
obscur avec une consœur obscur plus obscure lui-même, il n'a
ni maître, ni adjoint, ni professeur, ni secrétaire
maître d'école, il fait le bien qu'il peut dans le
secret, mais sans le yeux de celui qui voit dans
le secret et qui tend au contentement qu'on a fait
pour lui seul, sans intention aucune de vain gloire
cet homme donc qui n'a jamais ^{vu} votre visage, vous
connaît cependant et très bien, et depuis très longtemps
et sait que vous êtes un grand honneur dans toute
l'Europe et que tous les peuples civilisés ont admiré
votre éloquence, votre ~~doctrines~~ génie supérieur,
propre à tout et se promettant en maints lieux la
vaste ébranle des consœurs humaines. Si vous
parlez en public il se fait un bruit général dans
l'auditoire et chacun écoute attentivement et de
deux oreilles les hautes vérités qui forment l'éclair
et la lumière de votre bonté. Si vous écrivez et
surtout toute autre lecture, pour ne s'occuper que de
votre ouvrage, on l'a fait et il faut admettre
la plus grande profondeur de vos pensées, de vos
savantes spéculations, de la force de vos raisonnements
et de la beauté de votre style on tend souvent

hommage à votre bonté
ne peut s'empêcher d'aimer
leur vénération et l'amour de
que Dieu lui-même l'honore
vous écrire, en ce cas
et de vous juger avec une
merveille, mais de loin, et de
et vos écrits et vos discours
tous les hommes éclairés de
monde, qui vous connaissent
passions ne sauraient attendre
cet homme vous admire
singulièrement, et l'estime
plus grand bonheur, et votre
cet homme est catholique
l'Église catholique mais de
de jansénisme, et croit et agit
dans toute son intégrité la doctrine
dogme et quand à la morale
sacres qu'ils ont écrits
aussi avoir conféré avec
la vérité cependant tout à la
catholique et dans les sacres de
catholique est l'Église de J. B.
par l'Église catholique
Je fais en hors de moi les yeux
enseignent qu'il est plus facile
une partie, avouent cependant que
la vérité de la vérité, il est donc

M. de la Roche-Beaucourt, évêque de Bourges, le 15 Mars 1788.

l'Église catholique, cette raison est pour tout homme de voir et just, mais qui n'est pas d'ailleurs d'examiner, de comparer et de juger vous les bairons de la, Monsieur, votre haute sagesse, vos vobis connaissances, vous ne voulez à venir de tout voir par vous-même, mais la raison n'est pas pour arriver à la connaissance de la vérité sans l'humilité et l'attachement. **il faut l'humilité, il faut la grace de Dieu.** Des superbes essent, humiliter autem dat gratiam. il faut que la sagesse humaine descende de la hauteur, et tombe et se prosterne devant la sagesse infinie de Dieu sans doute et est permis d'acquiescer, Dieu ne demande de nous une foi aveugle, la foi de l'Arabe ouïe, il veut en certifier que nous examinons, scrutans jusqu'aux fondements, nous dit il faut, afin d'habiter notre foi sur un fondement solide, mais est ce que nous ne pouvons d'acquiescer si l'homme ne reconnoît tout d'abord son infirmité et son indigne et son inaccessibilité. **ce qui par sa grace spéciale de Dieu, nous peut venir en un rien de plus nous, transmet avec elle est accordé à l'humilité et la prière.** L'humilité et la prière, font les seuls et vrais moyens pour obtenir l'illumination. priez et lisez, Monsieur, le plus vous le pouvez. il s'agit de l'histoire de la prière pour vous parce que je vous ai dit, j'ai vu votre culte et votre prière ne voudrais qu'un si belle prière, ce sont les heures de l'histoire mais lisez particulièrement, l'évangile et surtout l'Épître l'imitation de J. C. les compositions de l'augustin, mais que vos lectures soient toujours précédées et suivies de la prière,